

ANALYSE CONTRASTIVE DE L'EMPLOI DE LA NEGATION EN FRANÇAIS ET EN YORUBA

Ibekwe Henry Akachukwu
Nnamdi Azikiwe University, Awka, Nigeria

Résumé

Il s'agit dans ce travail une étude contrastive de l'emploi de la négation en français et en yoruba. Nous avons employé la méthode qualitative, Prenant l'analyse contrastive (AC) comme approche d'étude linguistique. Notre travail étudie les domaines de similarités et de différences entre l'emploi de la négation en français et en yoruba dans le but de prévoir, les difficultés auxquelles les apprenants yoruba font face en apprenant la langue française. Par exemple, la négation en yoruba est exprimé par une particule préverbal « kò ». Tandis qu'en français, elle se forme en mettant le verbe conjugué entre ne et pas ; ou alors entre ne et plusieurs autres mots selon ce qu'on veut exprimer. L'examen des syntaxes des deux langues dans ce travail donnera des explications à ces différences.

Mots-clés: négation, analyse constrative, langue, français, yoruba

Introduction

La négation est un élément important d'une langue permettant d'affirmer ou de nier un fait, une pensée ou un événement. En effet, nous ne pensons pas qu'il soit possible de trouver une langue sans tournure négative. C'est à dire, un élément linguistique qui intervient dans les conversations de tous les jours. En plus l'étude de la négation aide à maîtriser certains aspects complexes d'une langue. Ainsi, nous mettons l'emphase sur l'analyse contrastive de l'emploi de la négation en français et en yoruba. Le français fait partie langue latine du groupe indo-européen. Il est linguistiquement proche du portugais et du roumain. C'est la langue maternelle des Français, des Belges et des Suisses. On parle français aussi en Amérique, au Québec et en Guyane, aux Antilles, dans les îles de l'océan indien et du pacifique. D'après Cathherine Mazauric et al :

Le français est la langue principale dans 38 pays du monde, particulièrement en Afrique : au Bénin, au Togo, en Cote d'ivoire, au Cameroun, au Gabon, ou encore au Niger, au Sénégal ou au Mali... c'est la langue officielle, celle de l'administration et de l'école. (p.26).

Par conséquent, le Nigeria, un pays anglophone qui est entouré de pays francophones. Alors pour renforcer les relations sociopolitiques et économiques avec ses pays voisins qui sont des francophones, l'ancien président du Nigeria Sani Abacha en 1998 a institué le français comme deuxième langue officielle du pays. Et puis en 2015 le président Goodluck Jonathan a introduit

l'apprentissage du français au niveau de « basic education » qui va de la première année du primaire à la troisième année du secondaire. Beaucoup de Nigériens veulent apprendre le français pour communiquer avec leurs voisins francophones et aussi parce que la maîtrise de la langue est un marqueur social fort et donne l'air que la personne a été formé dans une bonne école. Malheureusement, il manque assez de professeurs qualifiés.

De l'autre coté, le nom yoruba désigne à la fois le groupe ethnique et la langue parlée par ce peuple. D'après Wikipedia, à peu près 30 million de personnes parlent Yoruba en Afrique de l'ouest. C'est la langue maternelle du peuple yoruba. Elle est également parlée parmi d'autres peuples de la diaspora notamment au Bénin, au Togo et dans les Caraïbes. Elle est très liée à la langue itsekiri parlée à Niger-Delta et Igala parlée au centre du Nigeria. C'est plus lié à d'autres langues nigérianes Nigéro-Congolaises y compris Edo, Igbo et Nupe. Toutes langues nigérianes appartiennent à différentes familles de langues. Selon Omo-Ojugo (2004) Most of the languages in Nigeria belong to Niger-Kordofanian. The Niger-Kordofanian is divided into Niger-Congo and Kordofanian. There are no languages from the Kordofanian group in Nigeria. (p.2) (La plupart des langues au Nigeria appartient au Niger-Kordofanien. Le Niger-Kordofanien est divisé en Niger-Congo et Kordofanien. Il n'y a aucune langue du groupe Kordofanien au Nigeria)[Notre traduction]. D'après lui, The Niger-Congo family is further divided into West-Atlantic, Mandé, Gur, Kwa, Benue, Benue - Congo and Adamawa-Ubangian families" (p.2). (La

famille Niger-Congo est de plus divisée en familles Atlantique de l'ouest, Mandé, Gur, Kwa, Congo- Bénoué et Adamawa-ubangiane.) [Notre traduction]

Le yoruba est classé par les langues nigéro-congolaises et appartient à la famille des langues Kwa. Adewole (1987) l'affirme quand il dit "Yoruba belongs to the Kwa group of Niger-Congo family of African languages" (p.1) (La langue Yoruba appartient au groupe Kwa de la famille Niger-Congo des langues africaines) [Notre traduction]. L'apprenant yorubophone qui apprend le français rencontre un tas de problèmes syntaxiques. Sa compétence de la négation de sa langue maternelle lui pose des confusions surtout en essayant de faire une interprétation, en français, de sa langue maternelle.

Cette recherche vise à éclaircir ces confusions en examinant l'emploi de la négation dans les deux langues (yoruba et français) et en fournissant des explications possibles qui vont aider l'apprenant à surmonter ces problèmes. Aussi, on observe que le locuteur Yoruba apprenant le français tend à transférer et transposer l'emploi de la négation en yoruba dans la syntaxe française. Alors qu'en réalité de très profondes différences existent quant au fonctionnement de ce fait de langue dans les deux idiomes. Il est donc nécessaire de faire comprendre à l'apprenant l'usage de ce phénomène langagier dans les deux langues afin d'amener ce dernier à mieux l'appréhender dans la langue étrangère qu'il est en voie de s'approprier.

Définition de la négation

D'après le dictionnaire *Hachette*, Édition

(1) Vous voulez encore des escargots ? Non, j'en ai déjà pris.

D'autres marqueurs de la négation sont :

ne...pas, ne...pas du tout, ne...point, ne...point, ne...plus, ne...guère, ne... personne, ne...rien, ne...ni...ni, ne...ni ne, ne...que, ne...aucun(e), ne...nul(le), ne... aucunement, ne...nullement etc.

- a) Dans les phrases simples, *ne* précède le verbe, et *pas* (plus, jamais, etc.) suit le verbe.
- (2) Ils ne vont pas à l'école.
- (3) Ils ne vont jamais à l'école.
- b) Au passé composé, la deuxième partie de la négation précède le participe passé.
- (4) La fille n'a jamais voyagé dans sa vie.
Mais *personne*, *que*, et *aucun* suivent le participe passé.
- (5) Je n'ai reçu aucun cadeau pendant mon anniversaire.
- (6) Il n'a parlé à personne pendant la session.
- c) Les deux parties de la négation précèdent l'infinitif.
- (7) Papa préfère ne rien dire en mangeant.

(2004), la négation est un « mot, groupe de mots qui sert à rendre un énoncé négatif »

Le *Dictionnaire Universel* définit la négation comme « l'Action de nier; son expression verbale, écrite... ». Selon Crystal (2008) la négation est « a process or construction in grammatical and semantic analysis which typically expresses the contradiction of some or all of a sentence's meaning. » (p.323) [un processus ou une construction dans l'analyse grammaticale et sémantique qui exprime typiquement la contradiction de quelque ou toute idée d'une phrase]. Nous comprenons d'après ces définitions que, négativer un énoncé c'est exprimer son contraire ou l'idée qui lui est opposée. Lorsque les hommes communiquent entre eux, ce n'est pas tout le temps qu'ils sont d'accord les uns avec les autres. Mais l'opinion contraire ou le refus peut être exprimée de diverses façons dans une langue.

La Négation en yoruba et en français : les marqueurs et les types de négation

Il existe plusieurs éléments qui permettent de construire la négation en Français et en Yoruba et leur emploi respectif détermine différent type de négation. Commençons d'abord par les marqueurs de la négation en français.

Les marqueurs de la négation en français

Selon Simone Oudot (1986) « Non is the adverb of negation most commonly used in French » (p.93) (*Non* est l'adverbe de négation le plus utilisé en français), elle a parlé en détail des marqueurs de la négation :

- (8) Le professeur demande aux étudiants de ne pas faire du bruit.
- d) *De* remplace le partitif dans une phrase négative.
- (9) Vous mangez du gâteau ? Non, je ne mange pas de gâteau.
- e) *Ne...que* est l'équivalent de seulement en français. *Que* précède le mot ou les mots sur lequel porte la négation.
- (10) La femme n'a que quatre enfants.
D'après Ipam (1991), la négation avec " *ne...que*" est appelée la restriction, « ... une négation qui ne porte pas sur toute la phrase : elle oppose un élément 1 qui est nié, à un élément 2 qui lui n'est pas nié :
Le vent n'a brisé que les palmes
=Le vent n'a rien brisé [d'autre], mais il a brisé les palmes.»
- f) *Rien, personne, et aucun* sont des éléments de la négation irrégulière et ils peuvent être employés comme des pronoms sujets. *Nul* n'est employé que comme un sujet. Dans ces cas, *ne* précède le verbe.
- (11) Rien ne marche ici.
- (12) Personne n'est dans la maison.
- (13) Nul n'est important chez eux.
- (14) Aucun de ces étudiants n'est venu.
- g) *Ni* précède chaque mot sur lequel porte la négation.
- (15) L'enfant n'a ni père ni mère.
- h) On peut omettre *ne*.
- (16) Plus d'argent !
- (17) Jamais dans la vie !
- i) On peut combiner *ne* avec d'autres adverbes de négation : *ne...plus guère, ne...plus personne, ne...plus rien, ne... plus jamais, ne...jamais personne, ne...jamais rien, ne...jamais nulle part, ne...jamais plus.*
- (18) Le malade ne marche plus guère.
- (19) Je ne vois plus personne.
- (20) Il n'y a plus rien à manger.
- (21) Il n'écoute jamais personne.
- (22) L'étranger ne va jamais nulle part.
- (23) Le voleur avoue qu'il ne volera jamais plus.
- (24) Il avoue de ne plus jamais voler.
- j) On emploie *Ni...non plus* avec les noms pour mettre en relief les pronoms
- (25) Je ne suis plus malade. Ni moi non plus.
- (26) Ils ne veulent plus se quereller avec nous. Ni nous non plus.
- (27) Elle s'intéresse plus aux jeux. Ni moi non plus.

Les marqueurs de la négation en Yoruba (Atóka-iyísódi)

Il y a trois marques de la négation en yoruba :

Kò/ò, kì, máà/má

a) *L'adverbe kò/ò*

C'est le marqueur de base de la négative en yoruba. C'est un constituant du groupe verbal connu sous le nom d'Àpólà – *ìṣe* en Yoruba. Ayò Bámgbóṣe (2001) mentionne cinq constituants qu'on peut trouver dans un syntagme verbal yoruba. Ce sont :

- i. Le préverbal (Aṣáájù òrò –*ìṣe*)
- ii. Le préverbe auxiliaire (Òrò –*ìṣe* Afaraḥẹ̀ ìbèrè)
- iii. Le verbe principal (Òrò –*ìṣe* kíkún)
- iv. Le postverbe auxiliaire (Òrò –*ìṣe* Afaraḥẹ̀ ìparí)
- v. Le postverbal (Agbèyìn òrò – *ìṣe*)

L'adverbe *kò/ò* fait partie d' "Aṣáájú òrò –iṣe" qui veut dire préverbal. Il existe quatre préverbaux en Yoruba. Ce sont: *èrún òrò-iṣe*, *asáájú òrò –iṣe aláibárárin*, *aṣáájú òrò –iṣe abárárin*, et *atóka-iyísódi* auquel l'adverbe *kò/ò* appartient.

- b) *Máà/má*: on emploie cette négation dans l'impératif. On peut l'utiliser aussi après *ibá*, *ibáà*, *gbòdò*, *kí*, *lè*, *fèrè*, pour faire la négation du verbe qui la suit :
- *Wa* (venez).
 - (28) *Má wá* (ne venez pas).
 - *È bínú*(fâchez vous).
 - (29) *È máà bínú* (ne vous fâchez pas).
 - *Ó lè lọ* (Tu peux aller)
 - (30) *Ó lè má lọ* (Tu peux ne pas aller).
 - *Ìbáà pè wón* (il pourrait les appeler).
 - (31) *Ìbáà má pè wón* (il pourrait ne pas les appeler).
- c) *Kì*: On emploie *kì* devant *ibá*, *yòdò/yó/ó* et des adverbess.
- *Won dé ibè* (ils y arrivent).
 - (32) *Wọ̀n kíbá dé ibè* (ils n'y arrivent pas).
 - *A yó mò won* (on s'est amusé avec eux).
 - (33) *A kì yó mò wón mó* (on ne s'amuse plus avec eux).
 - *Won n ́ ṣe bée* (Ils se conduisent comme ça)
 - (34) *Wọ̀n ò kì n ́ ṣe bée* (= *wọ̀n ò kì í ṣe bée*)
(Ils ne se conduisent pas comme ça).
- d) *Kò/ò*: Cette négation vient devant d' autres préverbaux et d' autres verbes dans une phrase :
- *A kúkú tẹ̀lé won* (Nous les avons même suivis)
 - (35) *A ò kúkú tẹ̀lé won* (Nous ne les avons pas même suivis).
 - *Ìyá ra aṣọ* (Maman achète un vêtement).
 - (36) *ìyá kò ra aṣọ* (Maman n'achète pas un vêtement).
 - *Wọ̀n bá wa jà* (Ils se querellent avec nous).
 - (37) *Wọ̀n ò bá wa jà* (Ils ne se querellent pas avec nous).
 - *O lè ṣe é* (Tu peux le faire).
 - (38) *O ò lè ṣe é* (Tu ne peux pas le faire).
 - *Baba Adìtù gbọ nkankan.*
 - (39) *Baba Adìtù kò gbọ nkankan rara...*(*Baba Adìtù n'a rien entendu du tout...*) (Fagunwa D.O.2005)
- e) *Kò kì*; *kò ou kì* + *máà/má*
On peut utiliser les deux adverbess " *kò kì*" devant un adverbe ; on peut aussi employer *kò* ou *kì* + *máà/má* avec d' autres mots que *máà/má* peuvent suivre :
- *Wọ̀n n puró* (Ils mentent).
 - (40) *Wọ̀n kò kì n puró* (Ils ne mentent jamais).
 - *Wọ̀n gbodò ṣe é* (Ils doivent le faire).
 - (41) *Wọ̀n ò gbodò má ṣe é* (Ils ne doivent pas ne pas le faire).
 - *O lè lọ* (Il peut aller).
 - (42) *Kò lè má lọ* (Il ne peut pas ne pas aller).

Les types de négation en Yoruba et en Français

D'après Ayo Bamgbose (2001) en Yoruba, on reconnaît trois types de négation: *iyísódi èyo òrò* (la négation des mots), par exemple *àilọ*, *àigbón*, *àje ijétán*.

- (43) *Bisi kò ṣàilọ* (Bisi ne s'excuse pas d'aller).

"*iyísódi foran ihun gbólóhun*" (La négation portant sur un constituant) par exemple :

- (44) *ṣegun kò je eja.* (*ṣegun n'a pas mangé de poisson.*)

La négation porte sur l'objet (du poisson). Ce qui suggère que *ṣegun* a mangé quelque chose, mais pas du poisson.

“*iyisodi odidi gbolohun*” (La négation portant sur l’ensemble de la phrase). Par exemple :

(45) Olú kó lò mó (Olú ne va plus). (Adewole L.O.2007)

(46) Ojò kò tî lọ (L’heure n’est pas encore avancée = Il y a encore du temps). (Olagoke O.2005).

Cela veut dire que l’action mentionnée dans la phrase, n’a pas du tout eu lieu.

Aussi en français, on reconnaît les trois types de négation ci-dessus mentionnée. Ce sont:

La négation des mots en français

La négation des mots en français se réalise avec l’ajout de préfixes.

Mé- + content = mécontent

(47) Jean est mécontent (la négation porte sur l’adjectif).

La négation portant sur un constituant, est une négation qui ne porte pas sur toute la phrase.

(48) Il n’a pris qu’un manteau (Il n’a pas pris autre chose, mais il a pris un manteau).

La négation portant sur l’ensemble de la phrase. Par exemple :

(49) Chima ne fait pas attention.

L’analyse contrastive de la négation dans les deux langues

Nous considérons les différents types de négation et la négation des types de phrases dans chacune des langues pour ensuite comparer leur fonctionnement. Nous comptons dégager par ce processus d’abord les zones de similitude qui peuvent faciliter l’apprentissage du français par un apprenant d’origine Yoruba. Ensuite, nous relèverons les zones de dissimilitude qui constitueraient des difficultés comme l’indique Debyser (1971).

... la mise en évidence, à propos de deux systèmes linguistiques quelconques, des différences d’organisation et de fonctionnement qui peuvent être une source d’interférences pour un locuteur passant de l’usage de L1 à celui de L2...dans un processus d’apprentissage. (p.7)

Nous commencerons d’abord par considérer les types de négation et puis la négation des types de phrases. Nous travaillerons sur la négation des mots, la négation portant sur un constituant de la phrase, et celle qui porte sur l’ensemble de la phrase. Ensuite nous considérons les phrases déclarative, interrogative, injonctive et emphatique.

La négation des mots dans les deux langues

En yoruba, c’est une négation qui se forme par l’inflexion. Sa fonction est de faire la négation de la dérivation, des verbes ou bien des phrases verbales. Les éléments suivants sont des marques de la négation dans les dérivations:

a) En ajoutant le préfixe (àfòmó-ibèrè”) à- aux verbes ou aux phrases verbales, on obtient des noms :

(50) ài + lọ (aller)= àìlọ (incapacité d’aller).

(51) ài + lówó (avoir de l’argent)= àìlówó (le manque d’argent).

(52) ài + tètédé (arriver à l’heure) = àìtètédé (incapacité d’arriver à l’heure/ arriver tard)

b) En ajoutant le préfixe à- au premier verbe et le préfixe à- au deuxième verbe et avec l’élision de à- dans à-, on obtient également des noms en yoruba. Mais il se produit dans cette opération une assimilation de à-.

Ayò Bámgbóse dans Fonólóji àti Gírámà yorubá (2001) donne des exemples suivants:

Jẹ ; jẹ tán

↓
Àje + àjẹtán

↓
Àjẹjẹtán

D’autres exemples sont: àbùùbùtán, àwîgbó, àkòògbón

Bù ; bù tán → àbùùbùtán → àbùùbùtán (quelque chose dont on en prend des parties mais qui ne finit ou ne s’épuise pas = intarissable)

Pa ; pa tán → àpaipátán → àpaàpátán (une chose que l’on assène de coups pour la tuer, mais qui ne meurt pas = un immortel).

Wí ; gbó → àwîgbó (qu’on avertit quelqu’un et que la personne ne fait pas attention. C’est-à-

dire une personne qui ne suit pas les conseils = un têtú).

Kó ; gbón → ákòìgbón → àkòògbón (personne difficile à éduquer = un inculte).

Ce type de négation est celle qu'on fait pour un verbe ou bien une deuxième phrase verbale. Comme nous l'avons dit, en général, cette opération permet de former des noms en yoruba.

- c) En ajoutant le préfixe a- au verbe ou bien à la première phrase verbale, que la deuxième phrase verbale porte une marque de la négation.
- Lọ (aller): má dágbéré (sans dire à quelqu'un)
 -
 - (53) Alómádágbéré (celui qui sort sans dire à quelqu'un ou demander la permission)
 - Rẹ̀ru (porter une charge); má Sò (sans se décharger)
 -
 - (54) Arẹ̀rù má sò (une personne qui porte une charge ou bagage sans la déposer)
 - kolé (bâtir une maison); má gbẹ̀ (sans y demeurer)
 -
 - (55) Akólémáàgbẹ̀ (celui qui bâtit une maison sans y demeurer)
 - Pani (tuer quelqu'un); má yòdà (sans sortir l'épée)
 -
 - (56) Apanimáàyodà (celui qui « tue » quelqu'un sans sortir l'épée =détracteur).

En français, la négation des mots se fait par l'ajout d'un préfixe à un nom ou un adjectif qui le donne un sens négatif. Selon Ipam (1991)

une phrase grammaticalement affirmative peut avoir un sens négatif : pour nier un nom ou un adjectif, on peut en effet les faire précéder d'un préfixe qui joue, du point de vue du sens, le même rôle qu'une négation.(p.38)

Donnons ci-dessous quelques exemples :

- in- + capable = incapable
- a- + verbal = averbal
- a- + normal = anormal
- im- + possible = impossible
- il- + logique = illogique
- non- + sens = non-sens
- in- +tolérable

(57) Sa conduite est intolérable.

Cette négation permet de former les contraires des mots et elle est dite négation lexicale.

La négation portant sur un constituant en français et en yoruba

D'après Ipam (1991) la négation portant sur un constituant se définit comme celle « qui ne porte pas sur toute la phrase : elle oppose un élément 1 qui est nié, à un autre élément 2 qui lui n'est pas nié » (p.37) :

- Le garçon a cassé toutes les assiettes (affirmation).
- (58) Le garçon n'a pas cassé toutes les assiettes (négation).
- Les ouvriers travaillent toujours (affirmation).
- (59) Les ouvriers ne travaillent pas toujours (négation).
- Il travaille dur (affirmation).
- (60) Il ne travaille pas dur (négation).
- Ce vaurien a tout gâté (affirmation).
- (61) Ce vaurien n'a pas tout gâté (négation).
- Tout le monde travaille le dimanche (affirmation).

- (62) Tout le monde ne travaille pas le dimanche (négation). (1)
(63) Personne ne travaille le dimanche (négation).(2)

Au contraire, en langue Yoruba, la négation portant sur un constituant se fait par ajout de l'adverbe "Kò/ò" au verbe ou à un groupe verbal. Par exemple:

- Wole jẹ eja (affirmation).
(64) Wole kò jẹ eja (negation).

La négation portant sur l'ensemble de la phrase en Yoruba et en Français

La formation de la négation portant sur l'ensemble de la phrase en français est faite en ajoutant à la phrase affirmative la locution adverbiale ne...pas dont les variantes sont : ne...point, ne...plus, ne...jamais, ne...guère, ne...que et ainsi de suite, qui se placent de part et d'autre du verbe à la forme simple et de l'auxiliaire seule aux temps composés. Par exemple:

- Le bébé pleure toujours (affirmation).
(65) Le bébé ne pleure jamais (négation).
- Nous travaillons encore (affirmation).
(66) Nous ne travaillons plus (négation).
- La voiture marche bien (affirmation).
(67) La voiture ne marche guère (négation).
- Elle a tout mangé (affirmation).
(68) Elle n'a rien mangé (négation).
- L'homme a invité tous les voisins (affirmation).
(69) L'homme n'a invité aucun voisin (négation).
- Tout le monde arrive à l'heure (affirmation).
(70) Personne n'arrive à l'heure (négation).

D'autre part, pour faire la négation portant sur l'ensemble de la phrase en Yoruba, on ajoute l'adverbe kò/ò au verbe. Il se place devant le verbe dans une phrase:

- (71) Wole kò wá (wole n'est pas venu).
(72) Ayò kò ké mo. (Ayo ne pleure plus)

L'adverbe kò en Yoruba contrairement à Ne... pas en français ne se déplace pas. Il se trouve toujours dans la position préverbale. Sauf l'adverbe mo qui est postverbal.

3.0. La négation des types de phrases en Yoruba et en Français

Ipam, (1991) opine que « les phrases verbales, déclarative, impérative et exclamative peuvent devenir négatives par l'addition de la locution adverbiale ne...pas (ne...point, plus, jamais, guère, que, etc.). » (p.37)

On peut employer la locution adverbiale ne... pas (ne...point, ne...plus, ne...jamais, ne...guère, ne...que etc.) pour faire la négation de presque toutes les phrases en français. En revanche, en Yoruba, le choix des marques de la négation dépend du type de phrase. Prenons la phrase déclarative, interrogative, l'impérative et l'emphatique pour donner l'explication.

La phrase déclarative et la phrase interrogative

- Ce garçon a mangé ce matin (déclarative affirmative).
(73) Ce garçon n'a pas mangé ce matin (déclarative négative).
- Ce garçon a-t-il mangé ce matin (interrogative affirmative)?

Ce garçon n'a -t-il pas mangé ce matin (interrogative négative) ?

En yoruba Kò/ò ou kì est utilisée pour faire la négation des phrases déclaratives et interrogatives:

- Owó tó (déclarative affirmative).
(74) Owó kò tó (L'argent ne suffit pas) – (déclarative négative).
- Wọ̀n rìn lóru (déclarative affirmative).
(75) Wọ̀n kì rìn lóru (Ils ne sortent pas la nuit) – (déclarative négative).
- Sẹ̀ ẹ̀ fẹ́ẹ̀ lọ ? (interrogative affirmative).
(76) Sẹ̀ ẹ̀ ò fẹ́ẹ̀ lọ ? (Est-ce que vous ne voulez pas aller?)-(interrogative négative).

- Njé wọn rìn lóru ? (interrogative affirmative).
(77) Njé wọn kì í rìn lóru? (Est –ce qu'ils ne sortent pas la nuit?)- (interrogative négative).

La phrase injonctive ou impérative :

- Mange là-bas (injonctive affirmative).
(78) Ne mange pas là bas [(la défense)- injonctive négative].
(79) Ne pas manger ici [(l'interdiction)- injonctive négative].
(80) Ne mange pas pendant la leçon [(le conseil) -injonctive négative].

On fait la négation de l'impératif en yoruba avec máà/má:

- E lọ (impérative affirmative).
(81) E má lọ (N'allez pas)-(impérative négative).
- Jà (impérative affirmative)
(82) Má jà (Ne te bats pas) – (impérative négative).
- Ké (impérative affirmative).
(83) Má à ké mó (Ne pleure plus) – (impérative négative).

La phrase emphatique :

Dans la phrase emphatique, on emploie les adverbes kó/ó, kì, kì íí şe:

S V O

- Àwa ni a fó o (c'est nous qui l'avons cassé) – (L'emphase est mise sur le sujet « Àwa » (nous).

S V O

- (84) Kì í şe àwa ni a fó o (ce n'est pas nous qui l'avons cassé).

O V S

- Olè nì wón (Ils sont des paresseux).

O V S

- (85) Olè kó nì wón (Des paresseux, ils ne les sont pas)- (L'emphase est mise sur l'objet « Olè » des paresseux).

Conclusion

Nous avons essayé, dans ce travail de souligner les similarités et les différences en examinant les types de négation, La négation portant sur un constituant de la phrase, la négation portant sur l'ensemble de la phrase et la négation de différents types de phrases (la déclarative, l'interrogative, l'impérative et l'emphatique).

Nous constatons que les similarités et les divergences existant dans les différents types de la négation en Yoruba et en français expliquent les difficultés que rencontre l'apprenant yorubaphone du français langue étrangère. Il faut alors noter que les problèmes qui relèvent de cette situation entre deux langues et qui posent les problèmes d'apprentissage d'une nouvelle langue est un phénomène universel et non pas particulier à la différence entre le français et le Yoruba.

Les similarités et les différences qui existent dans l'emploi de la négation en Yoruba et français comme le montre cette étude sont présentées suivant une analyse contrastive.

Notre recherche montre que l'adverbe kò/ò marqueur principal de la négation en Yoruba est un constituant du groupe verbal qui parmi d'autres constituants fait partie des préverbaux appelés Atóka-iyísodi. Ainsi, dans cette recherche, nous n'avons pas seulement fait une description des types de la négation, mais nous sommes allés plus loin en présentant la négation des types de phrases.

Notre étude de l'emploi de la négation présente une description détaillée de ce qui constitue la négation en yoruba et en français. Parmi les contributions de cette étude contrastive, nous observons :

L'existence de trois types de la négation

en yoruba aussi qu'en français : " Ìyísòdí èyò òrò " qui est la négation des mots en français, " ìyísòdí foran ihun gbolóhun " qui est équivalent à la négation portant sur un constituant et " iyisodi odidi gbolohun " qui est équivalent à la négation sur l'ensemble de la phrase en français.

Notre recherche montre que le choix des marques de la négation dépend du type de phrase Yoruba en question. Toutes les phrases n'utilisent pas les mêmes marques de la négation.

La Fonction de l'adverbe kò/ò comme un constituant du groupe verbal est expliquée. Nous découvrons aussi que l'adverbe kò/ò et toutes les autres marques de la négation sont toujours préverbaux sauf les adverbes Mó {ne...plus, jamais (encore)}, Rí {jamais

(avant)}, Rárá (du tout) qui sont post verbaux.

Ceci implique que d'autres recherches en syntaxe et en sémantique de l'emploi de la négation en français et en Yoruba sont nécessaires si chacune des remarques faites sont observées. Nous pouvons faire d'autres enquêtes plus détaillées sur les avis présentés ci-dessus pour aider le professeur de langue étrangère dans sa tâche.

Finalement, en dépit des lacunes remarquées dans cette recherche, l'étude contrastive de l'emploi de la négation en français et en Yoruba est un exercice qui serait d'une grande valeur aux professeurs de français langue étrangère (FLE) et plus précisément aux yorubas qui apprennent le français.

OEUVRES CITÉES

- Adebowale, Lawrence. *The Yoruba Auxiliary Verb*, Cape Town, The Centre for Advanced studies of African society, 2007.
- Adebowale, Lawrence. *The Yoruba Language, published works and PhD Dissertations: 1843-1986/ Lawrence O. Adewole*, Hamburg, Buske, 1987.
- Ayo Bamgbose . *Fonoloji ati girama Yoruba*. 2001.
- Crystal D. *A dictionary of linguistics and phonetics* 6th edition, London, Blackwell Publisher, 2008.
- Dardjowidjojo S. *Contrastive Analysis: Pros and cons*, AILA 3rd Congress, Copenhagen.
- Debyser, F. « Les recherches contrastives Aujourd'hui » in *Le français dans le Monde*. No 81, juin 1997.
- Fágúnwà .D.O. *Àdìtú Olódùmarè*, Ibadan, Nelson Publishers Limited, 2005.
- Hachette Edicef , *Dictionnaire Universel* 4^e édition, Vanves cedex, 2002.
Hachette, Édition 2004.
- Ipam : *Grammaire du français*, Edicef ,58, rue Jean –Bleu zen =92178 Vanves cedex,1991.
- Mazaure, Catherine et al. *On y 2 JSS*, Paris , CLE International, 2002.
- Olágòkè Òjò . *Ìjápá Tírókò*, Àtúnse tuntun, Ikeja, Longman Nigeria Plc, 2005.
- Omo-Ojugo, Mathew. *Essan Language Endangered ? Implication for Teaching and learning of indigenous Languages in Nigeria. 21st Inaugural Lecture of Ambrose Alli University*, Ekpoma, Abrose Alli University Press, 1-40, 2004.
- Simone Oudot . *French Verbs and Essentials of Grammar* (A Practical Guide to the Mastery of French, Passport books). Chicago, National Textbook Company, 1983.
- Udofot, I.M . *A Contrastive Analysis of English and Ibibio Phonological system* ,M.A. Thesis, University of Uyo, Uyo, 1991.
- Yoruba language, en.m.wikipedia.org